

## Des résultats plus uniformes sont prévus en 2016

Après des résultats inégaux décevants en 2015 qui n'ont su offrir l'accélération espérée, nous prévoyons une croissance plus généralisée et plus uniforme dans l'ensemble des secteurs économiques au Québec en 2016. L'économie provinciale bénéficiera l'an prochain d'une croissance soutenue de la demande extérieure (principalement aux États-Unis), d'un raffermissement du secteur des ménages et d'une amélioration de la situation budgétaire de la province. Même si la plupart de ces facteurs ont eu une incidence positive en 2015, nous prévoyons que leurs effets bénéfiques prendront de l'ampleur et se propageront plus largement alors qu'ils gagnent en vitesse. Nous nous attendons à un regain de vie des exportations provinciales au cours de la prochaine année. Ce rebond alimentera l'activité manufacturière et divers liens au sein des chaînes d'approvisionnement. Dans la province, une création d'emplois stable, bien qu'encore modérée, nourrira la croissance soutenue des dépenses des ménages, tandis que l'amélioration de la confiance des entreprises appuiera les investissements non résidentiels, un segment régulièrement chétif de l'économie provinciale au cours des dernières années. Nous tablons sur une accélération de la croissance du PIB réel du Québec, qui passera de 1,3 % en 2015 à un sommet sur cinq ans de 1,9 % en 2016. Nous pensons que ce rythme accru sera en grande partie maintenu en 2017, notre prévision pour le PIB réel ne reculant que légèrement à 1,7 %.

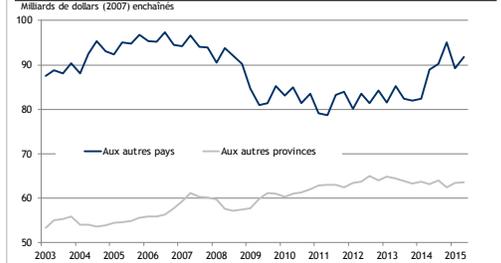
### L'année 2015 a été décevante, mais les éléments sont en place...

D'après les indicateurs actuels disponibles, la performance économique du Québec en 2015 sera vraisemblablement un peu décevante. La croissance semble incapable de passer à la vitesse supérieure et, selon notre analyse, sera limitée à 1,3 % pour l'année. Ce résultat représenterait un léger ralentissement par rapport au taux de 1,5 % enregistré en 2014. Le principal problème freinant la croissance en 2015 est le manque d'uniformité. L'année a raisonnablement bien commencé grâce à un bon dynamisme des exportations de marchandises (dans la foulée de la deuxième moitié de 2014) et des dépenses des ménages. Cependant, le rythme s'est affaibli en milieu d'année, notamment au chapitre du commerce extérieur. Nous repérons quand même des éléments positifs qui sont de bon augure pour la période à venir. Selon des estimations de l'*Institut de la statistique du Québec* (ISQ), le PIB réel du secteur manufacturier s'est accru de 1,3 % sur un an au cours des sept premiers mois de 2015, et les exportations réelles de marchandises ont inscrit un solide gain de 5,3 % durant les neuf premiers mois de l'année, malgré un ralentissement en milieu d'année. Ces indicateurs nous portent à croire que les sources extérieures de croissance contribuent bel et bien à l'activité dans la province. Il est également encourageant de constater que l'emploi a progressé de 1,0 % sur un an au cours des 11 premiers mois de 2015. Il s'agit d'un heureux changement par rapport à une croissance nulle en 2014.

### ...pour une croissance économique plus rapide en 2016

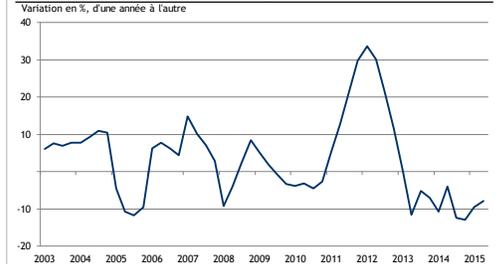
Fait important, la majorité des nouveaux emplois créés dans la province en 2015 sont des postes à temps plein. Nous croyons que l'amélioration des résultats et des perspectives du marché de l'emploi (nous tablons sur la poursuite d'une croissance modérée de l'emploi à un taux de 0,8 % en 2016) stimulera la confiance et le pouvoir d'achat des consommateurs en 2016. Cette situation favorisera l'activité intérieure dans la province, y compris dans les secteurs du commerce de détail et de l'habitation (même si l'offre abondante d'unités de copropriété récemment achevées continuera de peser sur la construction résidentielle). À notre avis, l'élimination du déficit budgétaire provincial au cours de l'exercice se terminant en mars 2016 renforcera la confiance aussi bien des consommateurs que des entreprises après des années de compressions. Tout regain de confiance des entreprises aidera à stabiliser la tendance baissière des investissements non résidentiels dans la province, de sorte que les firmes du Québec amélioreront leur position concurrentielle et tireront pleinement parti des occasions d'exportation. Les sources extérieures de croissance continueront de jouer un rôle clé dans les perspectives du Québec en 2016.

Québec : exportations réelles



Source : Institut de la statistique du Québec, Recherche économique RBC

Québec : investissement en ouvrages non résidentiels



Source : Institut de la statistique du Québec, Recherche économique RBC

Québec - prévisions en bref

Variation en %, sauf indication contraire	2012	2013	2014	2015P	2016P	2017P
PIB réel	1,0	1,2	1,5	1,3	1,9	1,7
PIB nominal	2,7	2,0	2,5	2,9	3,5	3,5
Emploi	0,8	1,4	0,0	1,0	0,8	0,7
Taux de chômage (%)	7,7	7,6	7,7	7,6	7,4	7,1
Ventes au détail	1,2	2,5	1,7	1,2	3,9	3,4
Mises en chantier (unités)	47 367	37 758	38 810	36 400	35 500	33 500
Indice des prix à la consommation	2,1	0,8	1,4	1,1	2,0	2,0

Robert Hogue  
Économiste principal